

# Marc Blondel et Catherine Kintzler laissent la laïcité sans défense lors d'un débat feutré avec Tariq Ramadan

Le 23 octobre dernier, l'émission « Ce soir ou jamais », animée par Frédéric Tadéi sur France 3, était consacrée au thème : « A-t-on encore besoin de religion ? » Etaient invités pour répondre à cette interrogation Tariq Ramadan, fer de lance du communautarisme islamique qu'on ne présente plus, Monseigneur Di Falco, Evêque français responsable de la communication auprès de la Conférence des Evêques de France qui vient de commettre un ouvrage avec ce dernier et Elie Barnavi intitulé « Faut-il avoir peur des religions ? », Marc-Alain Ouaknin, Docteur en philosophie mais surtout rabbin arborant la kippa, Catherine Kintzler, philosophe, et Marc Blondel, Président de la Fédération nationale de la libre pensée, ex-secrétaire général du syndicat Force Ouvrière.

Les trois religieux ouvraient les festivités en répondant à la question de l'animateur, interrogeant de savoir si les religions seraient une réponse en cette période de crise, pour nous expliquer de concert, qu'elles seront présentes tant qu'il y aura vie humaine, comme une quête de sens, tel que l'affirme Ramadan... La religion ne serait pas un besoin, mais un questionnement... Ce serait un approfondissement de l'homme sur « qu'est-ce qu'il fait » selon Ouaknin, qui affirme qu'il est un rabbin athée... Subterfuge évidemment, car ce qu'il entend expliquer, c'est que Dieu serait un « peut-être », une hypothèse assurant vis-à-vis de la rationalité et de sa vérité, contre le risque du dogmatisme, et finalement la plus haute des philosophies...

Selon Monseigneur Di Falco qui jouait sur du velours, la religion ne serait pas un prosélytisme, vraiment pas du tout.

Un cliché qui n'aurait rien à voir avec la religion qui refuserait de s'engouffrer dans la situation actuelle pour en faire... On attendait des réactions de nos deux invités ne représentant pas une religion sur le plateau mais plutôt la laïcité.

Selon Catherine Kintzler, les religions auraient accepté de ne pas faire la loi : aveuglement ou illusion ?

Catherine Kintzler reprend d'abord l'animateur qui l'avait présentée comme incroyante en disant qu'elle n'était pas là à ce titre, pour se définir ensuite comme théoricienne de la laïcité. *« La laïcité ce n'est pas un courant de pensée, ce n'est pas une doctrine dit-elle, elle consiste à dire que la puissance publique n'a rien à dire s'agissant des croyances et des incroyances. La discussion qui vient d'avoir lieu me passionne en tant que philosophe surenchérit-elle, c'est une discussion philosophique, c'est significatif de ce qui peut exister dans un Etat laïque... Nous avons là trois grandes religions poursuit-elle, qui discutent philosophie, et aucune d'entre-elles ne nous dit pour le moment « nous voulons faire la loi » parce que chacune a accepté que la puissance publique l'ampute de ce pouvoir ».*